

4392

La Flèche Hôpital militaire temporaire n° 21

12 août 1914 - Médecin-chef



Cher Marquis -

J'en aurais trop long à vous écrire, si je
voulais vous faire part de tout ce que j'ai
ressenti depuis que nous ne nous sommes
vus. Mes minutes sont comptées; car je
n'ai pas fini d'organiser mon hôpital
malgré un travail acharné de huit jours.
Nous étions partis le dimanche soir, ma
femme et moi avec la femme de chambre
dans le fourgon à bagage, attirés par des
colis et pêle-mêle avec des soldats de toute
catégorie. Arrivés à 3 h du matin dans
un air, sous une pluie battante, repartis
pour la Flèche et après 99. séjours variés
dans des hôtels ~~de~~ médiocres, installés
dans une très modeste maison que nous
avons fait garnir de meubles indispensables
et surtout nettoyer à fond. Ma femme
a passé le dimanche de deux jours
de libération s'est remise et organisée
un corps de garde malade parmi les

parents d'officiers absents ou de
propriétaires de l'armée militaire.

Chaleurs caniculaire ! que nos pauvres
combattants doivent en souffrir ! Mon
fiel est lieutenant au 11^e hussards
à Parbois et va remonter vers Lyon.

Si vous avez le temps et le courage
donnez nous des nouvelles de vous,
de nos amis, de la Belgique. Et
Jägersback ? Sera-t-il assiégé comme
au XVI^e siècle ? En tout cas
les Allemands ne sont pas braves sans aff
que les recteurs de l'illy ou d. Hallenstein.

C'est égal : ça s'annonce bien.

Et, comme disait Raimach, "Vive
la Nation !"

Ma femme et moi, nous vous
envoyons nos meilleurs souvenirs
à partager avec le bon voisin

Votre affectionné

D^r Hefendy